

sont vains. Ils épuisent les forces nationales dans leurs luttes intestines; et l'ennemi profite des divisions qu'ils créent dans la nation.

La foi sans les œuvres

Il y a quelques années, un grand spéculateur, très célèbre dans le monde financier, est mort, laissant une immense fortune à ses enfants; et, s'il faut en croire son testament, il est mort dans une paix de conscience parfaite.

S'était-il confessé? Avait-il reçu les derniers sacrements de l'Eglise?—Non, il n'appartenait pas à l'Eglise. Mais il avait cette foi qui enseigne que le sang de Jésus-Christ, versé une fois sur le Calvaire, a effacé tous les péchés du monde, et que cela suffisait pour assurer son salut.

Son espérance était appuyée sur cette doctrine, qu'il appelle dans son testament: "The blessed doctrine of the complete atonement for sin through the blood of Jesus-Christ, once offered, and THROUGH THAT ALONE."

Tous les journaux ont fait l'éloge de cette profession de foi du grand milliardaire, et plusieurs de leurs lecteurs, sans doute, l'ont mis au rang des saints.

Nous croyons, nous, qu'elle est trop large et trop facile, cette religion qui se résume à croire que le sang de Jésus-Christ, offert et versé une fois sur le Calvaire a effacé tous nos péchés, et que cela seul suffit à assurer notre salut.

Je présume que vous avez commis des péchés, nombreux et graves, et vous avez des inquiétudes de conscience, des remords peut-être. Allons donc, rassurez-vous. Le sang de Jésus, *once offered*, a lavé tous vos péchés. Faut-il les confesser?—Mais non, puisqu'ils sont effacés.

Quelle religion commode pour vous, agioteurs! Formez, organisez des *trusts* et des *mergers*, ruinez les autres, et faites fortune à leurs dépens; dépréciez les valeurs réelles, haussez les valeurs factices, entassez des millions sur le vol légal, et sur les injustices que la loi ne peut atteindre, et vivez heureux, sans trouble, ni remords.

Tout cela a été effacé dans le seul sacrifice du Calvaire!

Sans souci

C'est le nom du palais de l'empereur d'Allemagne à Postdam. Jadis, c'était le nom d'un meunier, qui était propriétaire d'un moulin à côté du palais. Or le roi de Prusse avait besoin de ce moulin pour agrandir son palais, et il menaçait de le prendre. —Vous le feriez bien, dit le meunier, si nous n'avions pas des juges à Berlin.

Mais, dès ce temps-là, les juges, même ceux de Berlin, ne gênaient pas le roi de Prusse. Il prit le moulin, et même le nom du meunier.

Aujourd'hui, dit Andrieux,

"Ce sont là jeux de princes,

On respecte un moulin, on vole des provinces!"

Le kaiser a pris facilement l'habitude de voler sans souci. Mais je me demande si le palais de Postdam n'est pas habité en ce moment par les plus graves soucis.

Les Sacrifices

On ne doit pas s'étonner que la vertu impose des sacrifices. Car le progrès matériel lui-même ne se réalise qu'à ce prix. Il exige même souvent des victimes humaines, à chacune de ses étapes.

Calculez si vous le pouvez, le nombre d'hommes que l'aviation a sacrifiés! Comptez les accidents d'automobiles! Que d'existences précieuses l'emploi de la vapeur et de l'électricité a fait disparaître!

Victor Hugo est l'auteur de ces deux vers:

"Sans cesse le progrès, roue au double engrenage,
Fait marcher quelque chose en écrasant quelqu'un."

A.-B. ROUTHIER



L'équilibre des empires du centre
d'après "Punch".